

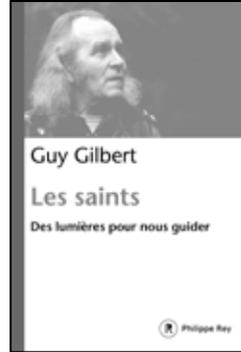
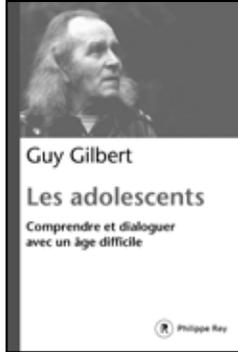
Guy GILBERT
« Association Père Guy Gilbert Bergerie de Faucon »
46, rue Riquet - 75019 PARIS
Tél 01 40 35 75 46 - Fax 01 40 35 12 93
pereguygilbert@gmail.com
www.guygilbert.net

Paris : janvier, février, mars, avril, mai et juin 2018

LES ADOLESCENTS
Comprendre et dialoguer avec un âge difficile
et
LES SAINTS
Des lumières pour nous guider

À toi ami(e),

Et voici mes deux nouveaux petits livres, que tu aimes retrouver comme des compagnons fidèles !



Le premier est un livre éclairant et pratique qui permettra aux parents et éducateurs de comprendre cet âge mystérieux et incomparable qu'est l'adolescence.

Le second est un livre de foi dans lequel je vous rappelle que nous sommes, chacun d'entre nous, appelés à la sainteté !

Je t'en dédie quelques extraits, à toi qui me suis si fidèlement depuis tant d'années, et à toi qui peut-être me découvres...

LES ADOLESCENTS

Les aimer comme ils sont

Comme depuis près de cinquante ans je m'occupe d'adolescents, j'en connais un bout tout de même. Les ados qui m'entourent sont assez particuliers, pas exactement le modèle du gentil petit-bourgeois... Ils sont violents, difficiles, mais ce sont des jeunes d'aujourd'hui, une frange de notre société. Un peu plus cassés seulement qu'il y a cinq décennies. Ils représentent un sacré défi pour notre monde en pleine mutation.

Dans un monde incohérent

Nous vivons dans un monde incohérent. Les adultes ne sont pas cohérents. Beaucoup critiquent les adolescents. Ils leur reprochent mille défauts. Je crois que ces jeunes sont le reflet de nos propres incohérences. Si nous voulons revenir en arrière, nous constatons que les idéaux de nos parents coïncidaient avec les valeurs dispensées à l'école. Il y avait une grande harmonie entre l'école et le milieu familial. Progressivement, tout a sauté.

Fragilité des jeunes

Face à la maladie, l'échec, l'accident ou la mort, tout s'écroule pour eux. La déprime, pathologie si fréquente chez l'adolescent, et le suicide touchent leur génération de manière massive. Mille personnes se foutent en l'air chaque année en France. Je rappelle que c'est actuellement la première cause de mortalité des quinze/dix-sept ans.

On préconise des épidémiologistes, des neurobiologistes et autres praticiens, un dépistage des premiers troubles mentaux dès l'âge de trente-six mois. À la vitesse où nous fonçons, dans vingt ans, il faudra que la horde des « istes » se penche sur le lardon dès l'accouchement. Alors qu'il faut leur accorder de l'attention, de l'affection, du temps, du soin, de la confiance. Sans notre regard bienveillant, ils ne pourront pas se fortifier.

À famille forte, enfants solides

Jamais on ne retrouve le temps que l'on n'a pas donné à ses enfants quand ils étaient petits ou adolescents.

La seule valeur, c'est que le couple prenne du temps pour ses enfants. Voiture, chien de race et tout le bordel, on s'en fout. Il est plus important que les parents soient présents pendant l'adolescence de leurs enfants.

Je me souviens de ces propos que m'avait tenus un sous-directeur de supermarché : « On m'a proposé de passer directeur, me dit-il. J'ai refusé. J'aurais eu un meilleur salaire mais j'aurais vu mes gosses une heure ou deux heures de moins par jour. » Je fus très touché de cette décision.

Certes, les enfants vont à l'école quand les parents travaillent. Mais l'éducation, c'est autre chose que l'école. L'école apporte l'instruction. L'éducation vient des parents.

Perte du sens

Je suis toujours étonné de voir combien des adultes ont oublié toute communication avec leurs adolescents. « Avec mes vieux, on ne se parle pas. Sauf pour les résultats scolaires ou l'argent de poche, me disent certains d'entre eux. Mes parents sont très pris... Ma chambre, ma télé, mon ordinateur, c'est ma famille ! Mes parents sont nés sans yeux et sans oreilles. » Occupés par bien trop de choses, il est vrai qu'ils oublient le dialogue, cette priorité absolue.

Je le répéterai inlassablement : « Quand les enfants sont dans le nid, c'est le temps du dialogue. » Il faut donc être assez disponible pour aller à l'essentiel. Dialoguer n'est pas forcément parler. Des gestes, des regards, un moment de sport ensemble, des instants de détente suffisent. Une présence régulière et forte des parents s'avère inestimable.

Homme ou femme, soyez adulte

Quand on m'interroge sur le comportement à adopter avec ses enfants, je réponds invariablement : « Soyez un adulte. » Être père ou être mère, c'est d'abord être un homme et une femme qui se tient droit, qui a une colonne vertébrale. Car n'oubliez pas qu'on éduque toujours les jeunes par l'exemple.

Les enfants revendiquent beaucoup trop de choses de nos jours. Ils doivent sentir une opposition pour apprendre à bien vivre plus tard. On ne peut pas exiger de jeunes de onze à quatorze ans qu'ils se gèrent seuls, qu'ils comprennent où se situe leur véritable intérêt. Ils se jettent sur le superficiel : portable, internet, télévision, jeux vidéo... Il faut les éduquer sagement, leur démontrer par sa propre vie que l'essentiel n'est pas là.

Ne lâchez jamais !

Réussir leur vie

Je suis frappé de ce que les parents qui s'intéressent à l'avenir de leurs enfants ne leur parlent jamais qu'en termes de réussite ou d'échec... L'échec n'est pas sans importance. Je suis d'accord avec Rabindranāth Tagore : « Si vous fermez la porte à toutes les erreurs, la vérité restera dehors. » Quant à la « réussite », elle signifie généralement « fric ». On se plante dans la hiérarchie des valeurs. « Tu as de l'argent, t'es un monsieur. Tu n'en as pas, t'es rien », répète-t-on aux enfants.

Le fric est la drogue la plus pernicieuse. Dans les collèges où je passe,

dans les grandes villes je pose souvent la question : « Qu'est-ce que tu veux faire dans la vie ? » La réponse ne varie pas : école de commerce, banquier, ingénieur.

Dans les campagnes c'est autre chose. Beaucoup répondent vouloir exercer des métiers humains : infirmiers, jardiniers, psychologues, garder des enfants... Je trouve ces choix éclairants. Une vie fondée sur l'argent est sans avenir. L'argent au service de l'amour, d'accord. J'ai placé tous mes droits d'auteur pour assurer une paie des jeunes adultes et aider les jeunes anciens. J'aurai au moins la joie, le jour du grand départ, d'avoir mis debout nombre d'êtres humains. Je souhaite aux jeunes non de « réussir dans la vie », mais de « réussir leur vie », et de vivre leurs rêves.

Mes ados

Séminariste et âgé de seize ans, je faisais des camps, l'été, à la Cité des jeunes, en Haute-Savoie. Sans bien m'en rendre compte, j'allais d'instinct vers les enfants taciturnes ou violents. Enfin, vers ceux qui exaspéraient les jeunes moniteurs plus attirés par les gentils, les doux et les sans problème.

Plus tard, je courais avec ma soutane, le jour (parfois la nuit pour les jeux de nuit) dans les superbes forêts savoyardes. Je m'installais sur un rocher avec la bande de jeunes que j'entraînais. On admirait, en silence, le mont Blanc. Ma vocation d'éducateur est née là.

Oui, ma vocation d'éducateur a jailli dans ce lieu alpestre. C'est toujours chouette d'évoquer ses racines et de rendre hommage à ceux qui nous ont fait découvrir ce pour quoi on est fait.

Je me souviens d'un après-midi de solitude où j'avais su m'arracher à mes activités dévorantes. J'admirais la nature du haut d'un précipice. Et ma prière était celle-ci : « Seigneur, que ma vie soit au service des jeunes. »

Je savais déjà que c'était à leur contact que je fleurirais le mieux.

Aujourd'hui, je ne peux que rendre grâce.

La force du témoignage

Une vie de couple heureuse et épanouie illustre plus que tout la confiance et le respect qui sont le ciment du bonheur.

Vos jeunes vous regardent, parents !

À leur question inquiète : « Peut-on aimer toute une vie ? », c'est votre fidélité qui sera votre réponse.

Que votre amour les illumine ! Alors, à leur tour, ils transmettront à leurs enfants les valeurs qui sont les vôtres : la fidélité et la maîtrise de soi.

Rien n'est perdu. L'espérance gagnera, même si vous êtes à contre-courant des mœurs de notre époque, de son égoïsme, son voyeurisme et le « chacun pour soi » quand on est deux.

« Nous gagnerons parce que nous sommes les plus faibles », disait Gandhi.

Quelques principes d'éducation

J'aime beaucoup la parabole de l'Abbé Pierre sur l'éducation : face à une graine, il y a trois catégories de personnes. Les deux premières sont idéalistes : elles ne voient que la graine (donc quelque chose de figé) ou que l'arbre (quelque chose d'abstrait, un rêve).

À la troisième catégorie appartiennent les bons éducateurs : ils voient à la fois la graine et l'arbre, soit le point de départ et le point d'arrivée. Et ils seront attentifs à donner à la graine le meilleur terrain possible pour s'épanouir. Pour nous, la graine, c'est le jeune ; l'arbre, c'est l'adulte qu'il deviendra, et le terrain, c'est la confiance.

« Je crois en toi »

L'adolescent d'aujourd'hui, il faut le comprendre, l'écouter, le responsabiliser, le sécuriser. Voir un jeune arriver chez nous à treize ans est passionnant. Déstructuré, cassé, complètement disloqué. Nous nous attachons à entrevoir sans cesse l'adulte qu'il va devenir, le temps de son passage parmi nous. De mois en mois, il progresse de manière sidérante. Au début nos adolescents arborent des airs de méchants machos, mais très vite on s'aperçoit en les connaissant mieux qu'ils éprouvent un sentiment d'insécurité totale. Ils ont besoin d'une parole d'adulte. Il s'agit de leur dire qui nous sommes et ce que nous voulons, si nous approuvons ou non leurs actes. C'est ce qu'ils attendent de nous parce qu'ils se font les crocs sur nous. Nous devons leur offrir cette prise. Ils nous demandent souvent notre avis. C'est de plus en plus important.

Je ne dirai jamais assez combien l'adolescent veut bouffer le monde. Pour l'aider, responsabilisons-le. Dire à un jeune : « Je crois en toi » est très important. Bien sûr, il ne respectera pas toutes les consignes, souvent involontairement, mais on le reprendra. N'ayez pas peur de dire à vos jeunes que vous avez confiance en l'avenir, quand ils se sentent un peu perdus dans cette drôle d'époque.

Bûchez l'égalité d'humeur !

L'ennuyeux, lorsqu'on se met en colère contre son enfant, c'est qu'on double sa fureur, car on est également en colère contre soi. On s'en veut d'avoir un peu perdu les pédales.

Pour gagner en douceur, il faut acquérir une égalité d'humeur. Au séminaire, j'ai été frappé par cette découverte. On nous disait souvent : « Gardez votre égalité d'humeur ! » Qui peut résister à la douceur joyeuse d'un être ? Pensez à une personne de votre entourage qui en est dotée. Voyez

combien elle est apaisante, comme elle crée l'harmonie, comme elle unit et appelle à faire de même. Ma mère était l'incarnation de cette douceur. Jamais elle ne nous aurait frappés.

La voir pleurer était la pire de nos punitions.

Trop aimer, c'est mal aimer

Attention ! Ne maternez pas trop !

OK, vous aimez votre enfant, mais ne l'étouffez pas sous vos démonstrations infinies d'amour, vos peurs de le perdre, le contrôle et les commentaires de tous ses faits et gestes, votre avis sur ses paroles, ses vêtements, ses amis... À force, l'enfant ne réussira pas à grandir. Il restera bloqué sur ses petits choix de gosse, son horizon limité, ses colères soudaines, ses caprices et ses peurs.

Trop aimer, c'est mal aimer.

« Un seul appel : aide-moi ! »

Je garde précieusement les photos d'adolescents et d'adolescentes partis brutalement vers le royaume du Père. Par exemple Madeleine. Ses parents me font part de son suicide : ils n'y comprenaient rien et cherchaient désespérément la raison de ce plongeon silencieux dans la mort. Aucun papier qui donnerait une raison, jetterait un dernier cri. Rien. Il n'y a pas de plus dure épreuve pour les parents. Certains d'entre eux s'adressent à moi, sachant que je correspondais avec le ou la disparue. Le père et la mère ne pensent qu'à ça : reconstituer le calvaire de leur enfant.

Elles sont bouleversantes, ces lettres d'adolescent(e)s qui m'écrivent de partout. « J'ai tout chez moi, sauf l'amour », « Je vis dans une famille aisée. Mais je ne suis pas vraiment aimé », « J'en ai marre de les entendre gueuler du matin au soir ».

Derrière ces mots, il n'y a rien d'autre qu'un appel : « Aime-moi », « Me laisse pas seul », « Écoute-moi ».

Jamais les jeunes d'aujourd'hui n'ont eu autant besoin d'adultes aimants, capables de dialoguer et laisser tout sur-le-champ quand ils sentent que le regard ou la question de l'enfant nécessitent d'être là, le temps qu'il faut.

« J'ai prié TON Dieu »

Les jeunes ont une façon de prier qui est très belle. Certains me disent : « J'ai prié ton Dieu. » (Ils disent bien : TON Dieu). Ces prières sont très proches de Dieu parce qu'elles viennent des pauvres. Dieu aime les pauvres au-delà de tout.

Les prières venant du cœur sont d'une beauté resplendissante.

« Prier ton Dieu. » Ça veut dire qu'ils croient à la puissance de Dieu,

mais ils ne Le connaissent pas, et ne peu-vent pas se brancher directement. De même, ils me demandent souvent : « Essaie de voir mon juge, parle-lui... » Car ils n'osent pas voir le juge directement. Ils préfèrent passer par moi. Avec Dieu, ils font la même chose et ils tombent en plein dans la vérité de mon rôle : je suis celui qui transmet, qui tient d'une main la main de Dieu et dans l'autre leurs mains à eux. C'est tout à fait dans la ligne du « passant » que je dois être.

Comme j'aime cette phrase : « Ne parle pas trop. Quand on a reçu le vent, cela se voit sur le visage. » Si ton visage de croyant respire l'amour, le partage, la tolérance, l'espérance, tu n'auras rien à dire. J'ai appris que c'est en faisant silence que je suis le plus crédible. Laisse-toi envahir par le Vent de Dieu.

Sois un être de lumière

Si on a réussi à entendre ton cri et à t'aider, tu pourras toi-même te lancer au combat pour essayer de répondre à tous les cris que tu entendras partout où tu seras. C'est ta seule façon d'être heureux !

N'aie pas peur d'entrer dans cette société de requins, de loups et de maquereaux. Ne sois pas celui ou celle qui baisera l'autre avant qu'il ne te dévore. Pour cela, lutte au service du plus faible. Sois un être d'amour sans jamais baisser les bras. L'amour est toujours plus fort que la haine. Sois un être de lumière. Et tu enfanteras une civilisation de l'amour. Elle partira de toi et de tous ceux et celles que tu rallieras.

J'entends souvent des jeunes sortis de la Bergerie de Faucon me dire : « Maintenant je sais qui je suis.

– Oui, tu es solide, tu as un métier, tu as des rêves, tu fonces vers la vie. Sois un combattant de l'amour et de l'espérance. C'est le plus beau des combats. »

LES SAINTS

Des étoiles pour nous repérer

Dans la vie, il y a des héros superbes, des gens exceptionnels, qui sortent du lot et... des saints. Le héros est une lumière aveuglante. Le saint, c'est une lumière qui éclaire et qui guide. Le héros brille pour lui-même, le saint envoie la lumière aux autres.

Pour devenir saint, il n'y a pas trente-six mille chemins : il suffit de répondre pleinement à l'Amour de Dieu en vivant l'Évangile. C'est tout.

Mais il y a des saints différents, aux dons variés. Il n'existe pas un seul modèle de sainteté.

Des points de repère indispensables

Au début de l'histoire de l'Église, étaient saints les persécutés qui se faisaient couper la tête ou écorcher vifs. Il fallait être martyr pour être saint. Devenaient saints ceux qui donnaient leur peau pour leur foi, c'est-à-dire ceux qui voulaient ressembler au Christ et lui rester attachés jusqu'au bout.

Et puis les temps ont évolué... Jean-Paul II a fait quatre cent soixante-quatre saints ! C'est le pape qui détient le record des sanctifications.

De l'Église on dit qu'elle est vieille, ringarde, démodée, alors qu'elle rajeunit sans cesse. Ce qui est merveilleux dans l'Église, c'est que d'année en année naissent de nouveaux saints !

Ils sont des points de repère indispensables, ils apportent l'eau vive comme celle qu'on découvre en plein désert.

La vie des saints vaut tous les romans possibles. Lisez leur extraordinaire pauvreté ! Dans ce livre, je vous parlerai de ceux qui m'ont inspiré. Certains d'entre eux ne sont pas encore reconnus comme saints par l'Église, mais moi je les ai canonisés dans mon cœur. J'en ai connu personnellement, ils m'ont guidé par leurs paroles, leurs conseils, l'exemple de leur vie.

Ces saints sont des étoiles pour nous repérer.

Ils sont des lumières pour nous éclairer.

Devenir un saint

Lisez bien ces paroles de Don Bosco qui sont lumineuses, elles peuvent résumer tout ce que nous avons dit jusqu'ici sur notre possibilité à tous d'être des saints :

« Devenir un saint, me direz-vous. Mais il faudrait avoir du temps pour faire des prières, aller à l'église. Il faudrait être riche pour faire de larges aumônes. Il faudrait être savant pour étudier, réfléchir et contempler. Non, c'est une erreur ! Il n'est pas besoin de disposer de son temps, ni d'être riche ou savant. Pour devenir un saint, il faut d'abord et surtout le vouloir, tout simplement. »

La sainteté chaque jour

Il y a des saints extraordinaires, des champions de l'amour, évidemment, mais sachez que plus vous serez faibles, mieux cela vaudra, du point de vue de la miséricorde divine. Souvenez-vous que Dieu part de nos faiblesses pour nous conduire vers la sainteté.

« Être où Dieu veut, disait Marthe Robin, y faire ce que Dieu veut, toute

la sainteté est là. » Alors, que vous soyez président de la République, infirmière, ouvrier ou chômeur, investissez-vous dans l'aujourd'hui que Dieu vous donne, et fichez-vous complètement du lendemain.

Quant à hier, oubliez-le. Sauf pour l'enseignement qu'il vous a offert.



Guy Gilbert

P.S. Cette lettre peut être publiée en totalité ou en partie... avec ma bénédiction. Prévenez-moi, ce serait chouette.

EN VRAC...

À toi qui partages avec nous

La Bergerie de Faucon n'a jamais été mon œuvre

Elle a été d'abord suscitée par l'écoute des jeunes. Un soir de 1971, une bande de jeunes avec qui je discutais m'a dit : « On en a marre de traîner de bistrot en bistrot où on nous sert de l'alcool ! (Servir de l'alcool aux mineurs était très courant à cette époque.) On ne fout rien et on se traîne de rue en rue. Les bagarres, on aime. Ça passe le temps. Guy, trouve-nous une ruine qu'on rebâtera nous-mêmes, avec nos mains et de vraies pierres. » Cette dernière phrase fut le déclenchement de la naissance de Faucon. Je parlais rapidement avec quatre jeunes à la recherche de cette ruine. Trouvée en 1974 et achetée peu de temps après grâce à une personne âgée qui m'avait offert cinquante mille francs, le prix de ce tas de pierres. La Bergerie de Faucon naissait... Ce lieu-dit de cinq hectares s'appelait Faucon.

Neuf ans pour mettre un toit

Il aura fallu neuf ans pour mettre un toit sur cette ruine et la rendre habitable. Des dizaines de jeunes trouvés dans les rues du 19^e arrondissement de Paris, immédiatement passionnés par l'aventure, contribuèrent à sa construction.

Faucon fut leur œuvre

Combien me demandent de retrouver les photos du début où, parpaings

en mains, ils aidaient à construire leur maison. Aidés par des maçons-éducateurs ! C'était le désir original et surprenant de jeunes voulant fuir Paris et ses rues où tant de dangers les guettaient.

Mes équipiers, nombreux, ont été les pionniers de cette œuvre. Mon travail d'architecte en herbe fut, le premier jour de l'achat, d'imaginer avec une bande la future bergerie. Un mec sorti de prison a construit en maquette le projet que les architectes acceptèrent en l'aménageant. Un autre jeune a lancé une phrase prophétique suite à mon observation « j'ai plus un sou ! » : « Je ne suis pas croyant mais je sais que ton Dieu aime les pauvres. Il t'enverra l'oseille... » Ce fut sa réponse.

Les multiples donateurs ont été le signe évident de cette prophétie juvénile et spirituelle. Chaque pierre bâtie pourrait porter un nom ! Mes compagnons multiples furent les deuxièmes artisans fondateurs de Faucon. Leur aide inestimable et créatrice fut essentielle. Ils ont donné, au fil des idées, naissance au parc des animaux qui a permis de créer la zoothérapie, socle éducatif premier de Faucon.

À un moment de son histoire, le fondateur doit savoir s'effacer

Toute œuvre a besoin, pour continuer sa route, que le fondateur s'efface et laisse d'autres poursuivre. Cela ne se fait pas rapidement, ni sans combat intérieur, car c'est une forme d'arrachement. Dix ans que je cherche et prie pour trouver un successeur. Mais grâce à une équipe qui m'aide à préparer l'avenir de Faucon et tant d'éducateurs qui ont essayé de créer à leur tour des associations qui puisent dans Faucon une source d'inspiration, c'est l'Espérance qui me guide. Une Espérance forte et militante qui est ma joie et ma raison de vivre. Porté par d'autres engagements – les anciens notamment, les conférences, les célébrations demandées –, j'ai encore du bon travail à faire, tout en aidant mon successeur à redonner une nouvelle vie à Faucon.

Ce sont des personnes liées à l'œuvre de Don Bosco qui prendront la relève. Des réunions avec elles nous diront comment. Cela va se faire prochainement. Je vous tiendrai au courant bien sûr.

Je resterai jusqu'au bout de la relève pour seconder les nouveaux pionniers de Faucon. J'ai la certitude que les impératifs de Don Bosco que je tente de suivre depuis tant d'années seront éducativement et spirituellement vécus. Je les résume sommairement : il faut aimer les jeunes en difficulté, leur faire confiance et les responsabiliser. Mais aussi, leur donner des valeurs spirituelles, tout en maintenant l'unité dans notre équipe. Tâche difficile mais essentielle. Cette unité est fondamentale pour que toute expérience dure et progresse, sans cesse, pour le bien des jeunes que nous avons la joie de servir.

Faucon s'est agrandi

Enfin, après un an de travaux pour agrandir le lieu de vie de la Bergerie de Faucon, nous pouvons emménager. D'abord les quatre chambres, ensuite le bureau. Un bureau qui permettra aux personnes venant voir Xavier ou Charles de s'asseoir. Dans l'ancien bureau, provisoire depuis 2010, étriqué et réduit au minimum, il n'y avait pas d'autre possibilité que de rester debout ! Cet « ex » bureau deviendra une chambre pour un jeune.

N'hésitez pas, si vous êtes cet été de passage ou en vacances dans les gorges du Verdon, à venir voir ce nouveau bâtiment intégré à merveille dans le site.

Un grand bravo aux maçons, couvreurs, carreleurs, peintres, menuisiers, électriciens, plombiers... qui ont mis tout leur cœur et leur compétence à l'ouvrage pour nous remettre un très beau bâtiment.

Un grand merci à vous, chers amis, pour vos soutiens, vos dons nombreux, petits ou grands, sans lesquels rien n'aurait pu se faire.

Le chemin de Faucon

Nous allons pouvoir, maintenant que Faucon est terminé, refaire le chemin qui mène de la route à la Bergerie, environ sept cents mètres. Il sera cimenté en partie par des experts qui connaissent parfaitement la région. Merci pour votre aide : vingt mille euros suffiront et, refait, ce chemin n'esquinterà plus nos véhicules et sera enfin praticable.

La vie à Faucon

Cet hiver fut froid et neigeux. Un matin nous avons eu quarante-cinq centimètres de neige fraîche tombée en une nuit, elle n'était pas vraiment au goût des wallabies ou des oies, mais elle a fait le bonheur des jeunes qui bricolèrent à la hâte des luges qui, à l'utilisation, se disloquèrent à la première bosse !

Le soir de Noël, tous les jeunes et les éducateurs de Guy étaient présents. Après la messe célébrée par Guy à la chapelle du village, un bon repas de fête attendait les jeunes dans notre salle à manger provençale décorée avec guirlandes et sapins, suivi des cadeaux que les jeunes guettaient fébrilement. L'ancien roi de Belgique et sa femme sont venus assister à la messe.

À présent, le printemps s'installe, tout revit et les animaux sont de nouveau à l'aise. À midi nous mangeons tous dehors sur la terrasse et la plupart des activités se font au plein air, à la grande joie des jeunes. Il n'y a que les cours à l'école des loubards qui se font à l'intérieur, cependant, les grandes baies vitrées ouvrent largement sur l'extérieur. Des conditions d'étude presque idéales : maximum cinq jeunes par classe, des cours dis-

pensés uniquement le matin, un programme adapté à chacun, deux éducateurs par classe, un éducateur à disposition pour aider le jeune aux devoirs... Mais vous ne pouvez guère vous imaginer ce qu'il faut déployer de patience, d'endurance, de persuasion, d'adaptation, de savoir éducatif, pour appliquer des règles, pour faire tenir en place les jeunes, pour transmettre au minimum les savoirs de base, pour faire évoluer le jeune...

Cette année nous avons planté pas mal d'arbres fruitiers afin de pouvoir produire plus de jus de pomme. Les années passées, les bouteilles se sont vendues comme des petits pains et ceux qui un jour ont goûté à notre jus de pomme en redemandent régulièrement.

La serre du jardin est préparée, les jeunes trouvent dommage ou frustrant qu'il faille attendre des semaines pour récolter fraises et légumes ; le supermarché c'est quand même plus pratique... pour eux, citadins !

Les abeilles ont bien passé l'hiver et nous espérons qu'elles butineront consciencieusement afin de nous donner un bon miel. Il ne pourra être qu'exceptionnel, car, dans notre coin, il n'y a ni industrie, ni grandes exploitations agricoles pour polluer la nature, elles n'ont qu'arbres et fleurs sauvages à disposition. Si les quantités de miel récolté étaient importantes, nous en vendrions sur place.

D'aventure, si vous passez cet été dans les magnifiques gorges du Verdon, n'hésitez à pas à visiter notre propriété, elle est ouverte à tous chaque après-midi. Un de nos jeunes vous accueillera et vous guidera, avec un peu de chance, vous pourrez rencontrer Guy et célébrer avec lui une messe vers 18 h 30. Il est à Faucon du 9 juillet au 15 août.

La messe se déroule face au parc animalier, dans la lumière du soir finissant. Un enchantement écologique et spirituel.

Des groupes de scouts viendront nous aider cet été, l'occasion de belles rencontres avec nos jeunes, nos éducateurs et bien sûr Guy.

Le dernier week-end de juillet nous participerons avec les amis motards de toute la France à la fête du village de Rougon où Guy célébrera la messe de saint Christophe précédée d'une procession.

Et le premier vendredi d'août, vous êtes invité à la fête de la Bergerie de Faucon, en plein air. Le programme comprendra entre autres, une messe de Guy, le repas du soir, une présentation de nos animaux, une création préparée par nos jeunes, un montage photos de Guy et se terminera par un beau feu d'artifice, réputé exceptionnel !

Quelques nouvelles brèves de nos animaux

Le renard, ayant remarqué un soir que nous avions exceptionnellement oublié de fermer le poulailler, en a profité pour se servir en poules et poulets. Nous avons dû racheter une trentaine de poules afin de pouvoir

vendre des œufs aux visiteurs de passage cet été.

Nous en avons profité pour agrandir notre groupe d'oies, de canards et de pintades.

L'hiver n'a pas réussi à nos wallabies, il n'en reste plus qu'un seul. Prochainement nous en reprendrons deux de plus afin de recréer une petite famille. Deux femelles seraient chouettes.

Le paon blanc fait une dépression ! Il attend sa bien aimée femelle. Si vous en avez une, faites-nous signe. Merci.

Le zébu nain est mort de vieillesse, c'était à prévoir. Il a été remplacé, comme nous l'annoncions dans la dernière lettre, par un nouveau zébu nain qui avait séjourné dans un cirque ; il est heureux à Faucon dans son grand parc et le montre en piquant plusieurs fois par jour des sprints pour se défouler.

Les sangliers font allègrement des petits, ils biberonnent et sont tous en pleine forme.

Des amis nous ont donné quelques moutons et chèvres dont ils ne pouvaient plus s'occuper, à présent nous avons un beau cheptel. Les chèvres comme toujours vont avec entrain vers les enfants des visiteurs, à leur plus grande joie.

Le bassin est à nouveau rempli de petites truites que nous élevons pour cet automne, certains de nos jeunes se réjouissent de pouvoir en pêcher.

À présent, nous attendons avec impatience la naissance des petits daims prévue pour fin juin.

Un petit chien berger des Pyrénées, une boule de poils marrante, toute blanche, remplace Nikita qui n'est pas revenue d'une fugue ; il fait le bonheur des jeunes et des visiteurs.

Les jeunes adorent faire de la zoopédagogie (contacts avec les animaux), qui se situe au cœur de l'activité de la Bergerie de Faucon et que nous pratiquons plusieurs fois par semaine. Les plus turbulents ont encore quelques difficultés avec nos chameaux (ou nos chameaux avec eux), mais cette zoopédagogie est importante pour contribuer à la bonne évolution de nos jeunes.

Lors de la fête de Faucon, les jeunes montreront, dans la mesure du possible, leurs liens forts avec certains de nos animaux.

Les jeunes de Faucon

Un nouveau jeune, migrant marocain, a rejoint l'équipe. Il aime apprendre, connaître, comprendre. Son français s'améliore de jour en jour et il a dès son arrivée souhaité suivre des cours adaptés dans notre école des lou-bards. Son comportement et sa soif de connaissance font qu'il suit déjà quelques cours spécifiques au collège de Castellane.

Trois de nos plus anciens de l'équipe des jeunes ont signé des contrats de stage ou d'apprentissage. Premier pas pour sortir du cocon de Faucon et intégrer le monde professionnel avec ses exigences, mais aussi pour trouver une liberté qu'ils devront apprendre à gérer. Notre équipe d'éducateurs continuera de les suivre quelque temps et ensuite, s'il le faut, c'est Guy et l'équipe du 46 à Paris qui prendront le relais.

Embauches

Pour notre lieu de vie de la Bergerie de Faucon situé au cœur des gorges du Verdon, nous cherchons des compagnons, diplômés éducateurs ou non. Des gars qui ont déjà un métier, qui savent travailler et qui ont des valeurs à transmettre. Travailler un temps à Faucon, ou pour plus longtemps, intégrer une équipe, éduquer un groupe d'environ sept jeunes, est une expérience enrichissante et exigeante. Le rythme est le suivant : une semaine de travail en logeant sur place, suivie d'une semaine de congé et de récupération. Si tu te sens d'éduquer, réinsérer et aider des jeunes âgés de treize à dix-huit ans aux parcours difficiles, contacte-nous par mail : bergerie.faucon@orange.fr ou par courrier.

Pour découvrir et partager notre travail auprès des jeunes, tu peux aussi venir en tant que stagiaire ou bénévole et suivre le même rythme que les compagnons.

Site internet / Facebook

Nous vous invitons à consulter notre site internet :

www.bergerie-faucon.fr qui complète le site www.guygilbert.net

De même, n'hésitez pas à aller sur notre page Facebook : Association Père Guy Gilbert. De nouvelles photos, infos, textes de Guy, vous y attendent.

Reconnaissance

Afin de pouvoir éditer des reçus fiscaux pour dons ou bien recevoir des legs, des donations, ou bénéficier de contrats d'assurance-vie, notre association était reconnue de bienfaisance. À présent, elle est reconnue d'intérêt général par le préfet des Alpes-de-Haute-Provence. Pour les personnes qui nous aident, rien ne change, il n'y a que l'agrément qui a évolué.

Comment nous aider

Tu sais que le but de cette lettre est de garder un lien d'amitié qui dure depuis plus de quarante ans. Nous avons besoin de ton aide tant à la bergerie de Faucon qu'à la permanence de Paris. Tout don quel qu'en soit le montant est recueilli avec grande gratitude. Notre cabinet comptable ainsi

que le commissaire aux comptes veillent à la bonne gestion et au bon usage de ton don. Sache que nous ne faisons jamais de démarchage à domicile, par téléphone ou par courrier en dehors de cette lettre. Alors, si le cœur t'en dit et si tu peux soutenir notre travail, vois dans la liste des possibilités ci-dessous :

- Par chèque : à l'ordre de l'Association Père Guy Gilbert.
- Par prélèvement régulier : en remplissant le mandat SEPA que tu trouveras à la fin de cette circulaire ; nos amis de l'Union Européenne (Belges, Suisses, Luxembourgeois, etc...) peuvent aussi utiliser le prélèvement SEPA.
- Par virement bancaire : en passant par ta banque et si possible en nous communiquant tes coordonnées ainsi que le montant afin que nous puissions te faire parvenir un reçu fiscal.
- Par Paypal : sur notre page Facebook Association Père Guy Gilbert ou sur notre site www.bergerie-faucon.fr.
- En don en nature : contacte-nous à la Bergerie de Faucon pour connaître les besoins.
- Par un legs, une succession ou un bénéfice d'assurance-vie destinés à l'Association Père Guy Gilbert, qui est habilitée à les recevoir, car reconnue d'intérêt général. N'hésite pas à contacter Charles à la Bergerie de Faucon afin d'affiner les modalités administratives, comme par exemple le passage chez un notaire, ou pour tout autre conseil utile. **Note qu'il ne faut pas mettre Guy comme destinataire, mais bien l'association.**
- Également en achetant nos produits :
 - Livres écrits par Guy, BD, CD, DVD, cartes postales, relayant le travail auprès des jeunes : tu peux les commander via le bon de commande en avant-dernière page, sur nos sites internet ainsi que sur Facebook, ou les acquérir à la Bergerie de Faucon ou lors des conférences de Guy.
 - Tee-shirts, polos et produits de notre ferme : directement à la Bergerie de Faucon.

Tu peux nous contacter si tu souhaites être conseillé dans ces démarches, par courrier à : Charles, Bergerie de Faucon, RD 952, 04120 Rougon ou par mail à : bergerie.faucon@orange.fr. Sache que tout don fera l'objet d'un **reçu fiscal** déductible des impôts.

Ton partage est inestimable pour notre travail auprès des jeunes qui nous sont confiés. Merci de tout cœur.

Demandes exceptionnelles

Pour les personnes souhaitant nous aider concrètement, les opportunités ne manquent pas.

Vu l'éloignement de Faucon des centres de secours, un pompier nous conseille d'acquérir un équipement de protection contre le feu (combinaison, bottes, gants, casque...) afin de l'utiliser en cas d'urgence extrême avant l'arrivée des secours. Quelqu'un pourrait-il nous donner un tel équipement ?

Nos jeunes adorent lire des journaux de sport, d'actualités, de reportages, d'animaux, etc., qui leur permettent de s'ouvrir au monde. Plusieurs amis abonnent la Bergerie à ces revues. Qu'ils soient chaleureusement remerciés. Ils aiment aussi lire des BD : si vous ne lisez plus les vôtres, envoyez-les à la Bergerie de Faucon.

Les ouvriers de la ferme de Faucon auraient besoin d'un **quad solide** pour les travaux à effectuer sur la propriété. Si quelqu'un possédait un tel engin en bon état dont il pourrait se séparer, ce serait vraiment chouette de nous le signaler, certain qu'il servirait quotidiennement.

Par ailleurs, pour la belle saison, nous sommes preneurs de ballons, raquettes, ou tout autre matériel de jeux d'extérieur qu'il est possible d'envoyer par colis à Faucon.

N'hésitez pas à nous contacter si vous avez du matériel, un animal ou toute autre chose à nous donner, car tout don de cette nature doit bien sûr correspondre à un besoin de notre part.

Un grand merci d'avance.

Quelques demandes précises

Des timbres neufs, et si possible de collection (mais pas oblitérés), nous sont toujours d'une grande aide. Nous en avons énormément besoin pour le courrier toujours abondant.

Les Tickets-Restaurants sont inestimables aussi. Placement sûr et garanti pour les affamés. Il y en a de plus en plus. Et ils se monnaient moins facilement.

Des cartes téléphoniques neuves mais surtout **des mobicartes**, Orange et SFR, utiles à nos anciens pour répondre aux offres de travail ou lorsqu'ils sont seuls et démunis. Ils ont souvent des portables, même s'ils sont pauvres.

Tout apport, même petit, est inestimable. À chacun sa part de partage. Ton geste contribuera à diminuer les dépenses de Faucon.

Des voitures pour nos anciens jeunes ou les éducateurs

Elles sont bien utiles, les voitures que vous offrez, pour les anciens jeunes et pour les membres de l'équipe éducative. Certains adjoints habitent loin de la ferme, et d'anciens jeunes ont besoin impérativement d'un véhicule pour travailler. Véhicule en bon état, bien sûr, et avec le

contrôle technique. Si tu veux nous l'offrir, merci de nous faire signe. On est preneur !

Tout don en nature peut faire l'objet d'un reçu fiscal sur demande.

Rencontres, messes et conférences

Aux organisateurs qui souhaitent me faire venir dans leur ville, leur paroisse ou leur association, je rappelle que je me déplace en fin de semaine, généralement du vendredi soir au dimanche après-midi.

Notre équipe parisienne s'occupe de mon programme et de l'organisation de ces rencontres. Elle peut te fournir tous les renseignements utiles pour choisir un thème adapté à ton public ou fixer une date.

N'hésite pas à faire part de tes propositions par courrier ou par mail : pereguygilbert@gmail.com.

Pour s'abonner à cette lettre

La poste demande de rédiger les adresses sans virgule, sans tiret, sans apostrophe, sans souligner, sans minuscule, afin qu'elles puissent être lues automatiquement. Il faut donc mettre en intitulé :

Guy Gilbert

Association Père Guy Gilbert Bergerie de Faucon

46 rue Riquet

F 75019 PARIS

N'oublie pas la mise à jour continue de notre fichier en corrigeant de manière lisible les changements d'adresse et en rappelant l'ancienne pour repérage et précision (ainsi que les nouveaux noms des jeunes mariées).

Les adresses ne sont gérées que par nous-mêmes et ne sont, en aucun cas, vendues ou échangées. Par ailleurs, conformément à la loi informatique et libertés, tu as un droit d'accès et de rectification concernant ton adresse.

Tu paies l'abonnement comme **tu peux et tu veux**. Cette lettre nous coûte cher. Mais, tous les six mois, elle est un lien fort et fidèle. Des milliers d'envois ne sont pas gratuits pour nous, mais ton partage nous permet de continuer... depuis quarante-cinq ans. C'est pas chouette, ça ?

Si tu as envie de diffuser cette lettre auprès d'amis, dans ta paroisse, auprès de jeunes, n'hésite pas à nous demander des exemplaires supplémentaires ou à nous communiquer des adresses de personnes intéressées.

Cette lettre peut aussi être diffusée par mail, n'hésite pas à nous solliciter en nous transmettant ton adresse mail. Merci.

PS. Si jamais par erreur tu reçois cette lettre en double exemplaire, fais en profiter quelqu'un de ton choix, qui deviendra peut-être ainsi un ou une amie de notre association.

Radio Notre-Dame

J'anime en direct depuis vingt-sept ans une émission sur Radio Notre-Dame, « Écoute dans la nuit », les mercredis de 22 heures à minuit. J'aborde un thème d'actualité ou de spiritualité et les intervenants échangent avec moi. À Paris et en banlieue, cette radio se situe sur 100.7 FM. L'émission est transmise un peu partout en France, grâce au satellite. Si tu veux la capter dans un département, tu trouveras Radio Notre-Dame dans les Radios 3. Si tu n'as pas le satellite, téléphone au 3910. On peut également écouter Radio Notre-Dame dans le monde entier, 24 h/24, sur internet à l'adresse suivante : www.radionotredame.com.

Trois CD des prières lues durant les émissions peuvent être commandés. (Prix : tu donnes ce que tu veux.)

Spiritualité universelle

Quand je suis à Faucon (toutes les fins de mois et plus d'un mois en été), je prie chaque soir avec les jeunes et les chrétiens à 18 h 30 face au zoo.

Prière universelle avec des jeunes athées et musulmans. Ils sont extraordinairement fidèles. Vient qui veut. Tous prient après avoir médité une phrase de notre Livre saint. Chacun livre sa pensée, avec ses mots.

Je célèbre l'Eucharistie. Alors, un jeune coupe un petit pain en deux. La partie eucharistique deviendra le Corps du Christ pour les catholiques. L'autre partie sera donnée comme pain de l'amitié aux non-chrétiens.

Cette communion permet à chacun, en fin de journée, de vivre un moment de paix, de pardon, d'échange et de partage spirituel.

Un jeune, Mohammed, me disait un jour : « J'aime prier mon Dieu et ton Dieu. » Je n'ai pas fait l'exégèse de sa phrase ! Car je sais qu'un Dieu unique nous unit.

Dire à Dieu qu'on l'aime face à la beauté envoûtante des gorges du Verdon chaque soir, c'est le remercier de sa présence au cœur d'une aventure dont il a été l'extraordinaire artisan.

**Je te souhaite de belles vacances
et de prendre du temps pour te reposer,
méditer et admirer les beautés de la nature !**

COMMANDE du / /

TITRE	Livre grand format		Livre de poche		Total €
	Nombre	Prix €	Nombre	Prix €	
LIVRES					
Les adolescents (Philippe Rey) - <i>nouveauté</i>		8,00			
Les saints (Philippe Rey) - <i>nouveauté</i>		8,00			
Bouge-toi, la vie est belle! (Philippe Rey)		20,00			
La messe, un enchantement déserté (Philippe Rey)		8,00			
Les sourires de Dieu (Philippe Rey)		8,00			
En cœur à cœur avec Dieu (Philippe Rey)		15,00			
La foi (Philippe Rey)		8,00			
La famille, trésor de notre temps (Philippe Rey)		8,00			
Vie de combat, vie d'amour (Philippe Rey)		20,00	8,00		
Prends le temps de vivre (Philippe Rey)		8,00			
Les sept sacrements (Philippe Rey)		8,00			
Aime à tout casser! (Philippe Rey)		20,00	8,40		
La nuit s'approche, l'aube va arriver (Philippe Rey)		8,00			
L'humilité (Philippe Rey)		8,00			
Jésus, un regard d'amour (Philippe Rey)			7,50		
Nos fragilités (Philippe Rey)		8,00			
Le bonheur (Philippe Rey)		8,00			
Vagabond de la bonne nouvelle (Philippe Rey)		20,00	7,60		
Le couple (Philippe Rey)		8,00			
Occupe-toi des autres! (Philippe Rey)		8,00			
Éveilleur d'espérance (Philippe Rey)		25,00			
La vieillesse, un émerveillement (Philippe Rey)		8,00			
Petit guide de prière (Philippe Rey)		8,00			
Apprends à pardonner (Philippe Rey)		8,00			
La magie des animaux (Philippe Rey)		8,00			
Ose l'amour! (Philippe Rey)		8,00			
Face à la souffrance (Philippe Rey)		8,00			
Réussis ta vie! (Philippe Rey)		8,00			
Et si on parlait de tes mômes? (Philippe Rey)		8,00			
Cœur de prêtre, cœur de feu (Philippe Rey)			7,20		
Lutte et aime, là où tu es! (Philippe Rey)			7,30		
Mes plus belles prières (Philippe Rey)		20,00			
Rallumez le feu! (Philippe Rey)			7,10		
Et si je me confessais (Stock)			6,50		
L'Évangile, une parole invincible (Philippe Rey)			7,90		
Les Mystères lumineux (Béatitudes)		11,00			
Kamikaze de l'espérance (Stock)		16,45	5,50		
L'Évangile selon saint Loubard (Philippe Rey)			8,10		
BD 2 : Des loups à Faucon (Coccinelle)		10,00			
BD 1 : Aimer à tout casser (Coccinelle)		10,00			
Le plus bel album de famille, le Rosaire (Béatitudes)		9,50			
Chemin de Croix (Béatitudes)		4,60			
Ma religion, c'est l'amour (Stock)			5,60		
Passeurs de l'impossible (Stock)		16,80	5,50		
Cris de jeunes (Salvator)			6,00		
Dealer d'amour (Stock)		18,30	5,00		
Des loups dans la bergerie (Stock)		17,00	5,10		
Les petits pas de l'Amour (Stock)			4,00		
Avec mon aube et mes santiags (Stock)			5,00		
Aventurier de l'Amour (Stock)			4,60		
L'espérance aux mains nues (Stock)		15,00			
Un prêtre chez les loubards (Stock)			4,10		
Des jeunes y entrent, des fauves en sortent (Stock)			6,10		
Jusqu'au bout! (Stock)		15,00	4,50		
Lot de 6 cartes postales avec de jolies phrases de Guy			10,00		
DVD - L'arche de Guy Gilbert			15,00		
TOTAL montant des livres et DVD commandés =					
FRAIS D'ENVOI 3,50 € par livre et DVD commandés =					
MONTANT du chèque ci-joint =					

Tu peux payer par chèque bancaire ou postal à l'ordre de : Association Père Guy GILBERT Bergerie de Faucon. Et adresser le tout au Père Guy Gilbert - 46 rue Riquet - 75019 Paris.

NOM, PRÉNOM:

ADRESSE:

TÉL:

VILLE:

PAYS:

CODE POSTAL:

